



**ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ**

ICC 116-9

9 mars 2016
Original : portugais

F

Conseil international du Café
116^e session
9 – 11 mars 2016
Addis-Abeba (Éthiopie)

**Déclaration de Son Excellence
Monsieur Mauro Vieira,
Ministre des Affaires étrangères du Brésil,
à la 116^e session du
Conseil international du Café le 9 mars 2016**

Son Excellence Monsieur Iván Romero-Martínez, Président du Conseil international du Café;

Son Excellence Monsieur Tefera Derebew, Ministre de l'agriculture et des ressources naturelles de la République fédérale démocratique d'Éthiopie;

Son Excellence Monsieur Émile Christophe Mota Ndongo, Ministre de l'agriculture, des pêcheries et de l'élevage de la République démocratique du Congo;

Son Excellence Monsieur Wondirad Mandefro, Ministre d'État de l'agriculture et des ressources naturelles de la République fédérale démocratique d'Éthiopie;

Mesdames et Messieurs les délégués;

Monsieur Robério Oliveira Silva, Directeur exécutif de l'Organisation internationale du Café;

Je tiens tout d'abord à féliciter l'Ambassadeur Iván Romero d'avoir été choisi pour présider le Conseil international du Café. Je suis convaincu que son expérience et sa compréhension aideront à assurer le succès de cette semaine de réunions.

C'est un grand plaisir pour moi d'être ici en Éthiopie pour la cérémonie d'ouverture de la 116^e session du Conseil international du Café. En exprimant ma gratitude au peuple et au Gouvernement de l'Éthiopie d'accueillir les événements de cette semaine à Addis-Abeba, j'ajoute que je me sens doublement honoré: non seulement l'Éthiopie est reconnue dans le monde entier comme le berceau de l'humanité mais également comme l'origine de l'arbre que nous sommes venus ici pour discuter et célébrer.

Le café est très important pour le Brésil, grand partenaire et Membre engagé de l'Organisation internationale du Café.

En tant que l'un des premiers pays à signer l'Accord international de 1962 sur le Café, le Brésil voit l'OIC comme l'instance intergouvernementale clé pour le dialogue entre les exportateurs et les importateurs de café. Sous la direction de ses pays Membres, l'OIC offre à tous les acteurs de l'économie mondiale du café une plate-forme de coopération qui favorise la transparence du marché, l'élimination des obstacles au commerce et la durabilité.

Le café est une ressource économique très importante au Brésil depuis le 19^e siècle. Aujourd'hui, avec une économie beaucoup plus diversifiée, le Brésil reste le premier producteur au monde, avec environ 30% de la production mondiale. Près de 8 millions de personnes dans le pays sont reliées directement ou indirectement au commerce du café, et, à elle seule, la production agricole concerne plus de 300 000 exploitations dans près de 2000 localités.

La production de café brésilien est en grande partie assurée par des petits exploitants qui opèrent sur la base de la durabilité économique, sociale et environnementale, tandis que la législation du travail et de l'environnement est constituée d'un large éventail de réglementations qui préviennent les formes injustes et inhumaines d'emploi, comme le travail des enfants. La loi garantit également l'application de bonnes pratiques d'utilisation des terres, et la création de zones de conservation de la nature est obligatoire. Les régimes coopératifs, qui sont communs dans le secteur brésilien du café, veillent à ce que les petits producteurs gagnent un revenu équivalent à 85% du prix international du produit.

Le Brésil est non seulement le premier producteur de café du monde mais aussi son deuxième consommateur. Il n'est pas exagéré de dire que la consommation de café est une partie importante de notre identité nationale, le café étant notre boisson chaude la plus consommée. L'expérience brésilienne suggère que l'un des rôles les plus importants de l'OIC est de promouvoir la consommation de café, en particulier dans les pays où elle est faible et où le potentiel de croissance du marché est élevé. Un autre avantage escompté est qu'une plus grande consommation mondiale de café contribuerait à réduire la volatilité des prix.

Le Brésil prend toujours un vif intérêt aux questions examinées à l'OIC. L'examen stratégique actuel de l'Organisation offre une excellente occasion pour l'Organisation de mieux s'adapter à la scène internationale contemporaine. Si l'OIC peut servir ses Membres de manière plus efficace et consolider sa position de principale instance de dialogue et d'échange d'informations pour le secteur mondial du café dans son ensemble, elle doit faire tout son possible pour focaliser son orientation stratégique.

La viabilité économique est une préoccupation croissante des pays exportateurs. La croissance du revenu par habitant dans le monde et dans les pays émergents en particulier a alimenté des attentes d'un maintien des prix internationaux à des niveaux plus favorables aux producteurs. Des problèmes successifs, cependant, en particulier dans le sillage de la crise de 2008, ont fait que la faiblesse des prix et une forte volatilité ont maintenant tendance à être la norme dans ces marchés.

A titre d'exemple, en janvier 2016, le prix indicatif composé de l'OIC a enregistré son niveau le plus bas depuis deux ans. L'Organisation joue un rôle très important en aidant à éclaircir les causes de cette faiblesse persistante des prix et de la forte volatilité du marché

international du café. Avec de meilleures informations et des évaluations plus efficaces, les pays Membres peuvent examiner les moyens de promouvoir des conditions économiquement viables pour tous.

L'incertitude entourant le changement climatique ajoute un autre niveau de complexité aux défis auxquels fait face le secteur mondial du café, en particulier les petits producteurs. L'OIC doit continuer à agir comme un moyen de communication entre le secteur mondial du café et les mécanismes de financement afin que les pays concernés puissent prendre des mesures adéquates et efficaces pour s'adapter.

Augmenter la consommation avec des prix stables, promouvoir les bienfaits pour la santé du café, encourager les programmes de durabilité économique, sociale et environnementale, éliminer les obstacles au commerce à tous les niveaux de la chaîne d'approvisionnement et promouvoir des stratégies d'adaptation aux effets du changement climatique - toutes ces tâches relèvent de la compétence de l'OIC et sont prioritaires pour le Brésil. Nous devons poursuivre nos efforts conjoints pour faire en sorte que l'Organisation continue à jouer son rôle et devienne une institution encore plus pertinente au 21^e siècle qu'elle ne l'était au 20^e siècle.

Avant de terminer mon intervention, je tiens à offrir mes sincères félicitations au Directeur exécutif Robério Oliveira Silva et à tous les membres du Secrétariat qui ont travaillé avec le Gouvernement éthiopien pour assurer la réussite de cette semaine de réunions. Les événements des prochains jours sont un autre exemple des efforts persistants du Directeur exécutif au cours des quatre dernières années pour moderniser l'OIC et la rendre encore plus pertinente. Depuis 2012, 11 nouveaux pays Membres ont adhéré à l'Organisation. Dans une recherche d'efficacité et de productivité, un certain nombre de mesures administratives ont été adoptées qui j'en suis sûr, fourniront une base solide sur laquelle l'Organisation pourra s'appuyer dans les années à venir.

Je saisis cette occasion pour informer les Membres du Conseil international du Café que le Brésil espère que le mandat de M. Robério Silva en tant que Directeur exécutif de l'OIC sera reconduit pour cinq années supplémentaires pour lui permettre de continuer son excellent travail à la tête de l'Organisation.

Je terminerai en souhaitant à toutes les personnes présentes une semaine productive de débats et de discussions.